

# Marie Politzer, résistante

**Marie Politzer**, également connue sous le nom de « **Maï** ou **Maïe Politzer** », est née le 15 août **1905** à *Biarritz* et morte le 6 mars **1943** à *Auschwitz*. Mariée à **Georges Politzer**, philosophe *français* d'origine hongroise.

Jeune, **Marie Politzer** est passionnée par le théâtre et met en scène des pièces avec ses amies.

Après avoir fait ses études secondaires dans un couvent de *Biarritz*, elle suit une formation de sténodactylo à *Bayonne*, fait des études de commerce par correspondance puis elle part à *Paris* pour entrer dans une école de sage-femme.

Elle est diplômée de la *Pitié-Salpêtrière*. Elle rencontre **Georges Politzer**, son futur mari, dans un train en rentrant des vacances, en **1929**. Il divorce pour l'épouser et le couple se marie le 5 mars **1931**.

Son mari étant communiste, elle adhère à ses idéaux et entre en clandestinité avec lui durant l'occupation, en août **1940**, après avoir confié leur fils de sept ans à ses parents. Il écrit des articles pour des journaux de résistants. Elle prend en charge le transport des textes aux imprimeries clandestines et, alors qu'elle est blonde, elle se teint les cheveux en brun pour être moins reconnaissable.

**Georges et Marie Politzer** sont arrêtés à leur domicile clandestin dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de *Paris* le 14 février **1942** par les brigades spéciales. Elle reste au dépôt jusqu'au 23 mars, puis est détenue au secret à la prison de la Santé où elle voit une dernière fois **Georges Politzer** avant qu'il soit fusillé le 23 mai **1942**.

Elle est ensuite transférée au *Fort de Romainville* en août **1942**.

Elle est transférée à *Auschwitz* par le convoi du 24 janvier **1943**, convoi qui contient entre autres des résistantes françaises, la plupart non juives et en majorité communistes, parmi lesquelles de nombreuses veuves de fusillés, telle **Hélène Solomon-Langevin**, femme de l'écrivain **Jacques Solomon**.

Elle porte à *Auschwitz* le numéro **31 680**. **Danielle Casanova**, arrivée par le même convoi qu'elle, et qui a pris la fonction de dentiste au camp, arrive à lui trouver un poste de médecin au *Revier* du camp, bien qu'elle ne soit sage-femme. Les conditions sont difficiles, mais un peu moins mauvaises que dans le reste du camp : les médecins n'ont pas à subir d'appel, sont abrités du froid et mangent correctement.

Elle y meurt de l'épidémie de *typhus* le 6 mars **1943**.

Des centaines de milliers de prisonniers détenus dans des conditions effroyables dans les camps de concentration nazis de **1940** à **1945** sont décédés d'épidémies du typhus.

C'est par **Marie-Claude Vaillant-Couturier**, elle aussi déportée par le convoi du 24 janvier **1943**, que la famille de **Maï Politzer** apprend sa mort, après la libération des camps.

Comme pour **Georges Politzer**, la mention « *mort pour la France* » fut accordée à **Maï Politzer** le 18 mai **1946**.

Dans une rue de *Paris* (12<sup>e</sup>), une plaque « **Rue Georges et Maï Politzer** » a été posée.

